

NYS, décédé subitement à Roubaix, le 23 juin 1877, dans sa 55^e année. Les personnes qui, par oubli, n'auraient reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITU. — Impression Alfred Roubaix. — Avis gratuits dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien.)

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. (Dépêche de l'Observatoire de Paris.) Paris, 12 juin, 1 heure soir. — Hauteur du baromètre : Brest 748, Dunkerque, Biarritz, 760 ; Toulon, 763. Baromètre baisse un peu. Vent faible. Température toujours très-élevée. Continuation du temps chaud et à l'orage.

Concours Colom bophiles.

Dimanche 17 juin, Longueau, organisé par la société de Ma Campagne, à Roubaix.
Dimanche 17 juin, Clermont, organisé par la société l'Arrivée du pigeon voyageur, à Roubaix.
Dimanche 17 juin, Orléans, organisé par la société les Ambulants, à Watrellos.
Dimanche 17 juin, Tours, organisé par la société des Malcontents, à Tourcoing.
Dimanche 17 juin, Chantilly, organisé par la Fédération colom bophile, à Roubaix.
Dimanche 17 juin, La Motte-Bourgon, organisé par la société la Colombe, à Rouen.
Dimanche 17 juin, Châteaudun, organisé par la société l'Aigle, à Courtrai.

PREMIER PAIN

POUR SERVIR DE RÉGIME AUX BOULANGERS. — MOYEN DÉTAILLÉ.

Pain de ménage.
Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou macaré. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 36.60
Pain de deuxième qualité.
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 40.00
Pain blanc.
Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 44.00
Pain de fleur de première qualité.
Composé de fleur de première qualité.
Le pain de 125 grammes est taxé à 5.875
Les deux pains, à 11.75
Les quatre pains, à 23.50
Les huit pains, à 47.
Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 11 juin 1877.
Le Maire de Roubaix ; A. FAMECHON.

Belgique

Le tribunal correctionnel de Gand a condamné le sieur M. Merel, boulangier, pour sophistication de pain mis en vente par lui, au moyen de sulfate de cuivre (vitriol bleu), substance nuisible à la santé, aux peines suivantes : 300 francs d'amende; insertion, à ses frais, du jugement dans trois journaux de la ville, privation de sa patente; affichage à l'hôtel-de-Ville et à la porte de sa demeure d'une copie du jugement; frais du procès.

Les nouvelles de la prochaine récolte en Belgique, sont aussi favorables que nous les avons prévues naguères malgré la surabondance des pluies. L'aspect des céréales et même des champs légumiers est satisfaisant; on s'attend à une grande récolte de blé dans les vergers, malgré les belles apparences qu'ils offrent en avril.

La Nouvelle de Verriers dit qu'il est certain que le Roi viendra inaugurer le barrage de la Gileppe au mois de septembre. Ce récréatif, qui doit s'appeler notre industrie languissante, sera en terminant, dit-il, et nous ne tarderons pas à voir passer les résultats si longtemps attendus et si ardemment désirés. L'utilité de ce beau lac artificiel ne sera pas restreinte à fournir une eau pure et abondante à la manipulation de la laine, mais il nous servira de moteur hydraulique pour activer une quantité de petites industries, laisssées sans action, qui pourront s'offrir à rendre à notre ville sa prospérité passée. On sait qu'entre des manufactures d'étoffes pour dames, une fabrique de chaussures et de chapeaux de feutre a été établie à Verriers dans ces derniers temps.

Faits Divers

— LA LIONNE DE LA VENDÉE. — Grâce aux mémoires prises par M. le ministre des travaux publics, les travaux vont reprendre sur la ligne de la Vendée.

— UNE VILAINNE AFFAIRE. — Un jeune commis d'une maison de librairie de la rue du Crésant s'amusa à lancer en l'air une pièce de 5 francs en argent, qu'il rattrapait assez adroitement entre les lèvres.
L'exercice dura pendant quelques minutes lorsque, par suite d'un faux mouvement, la pièce se perdit et s'enfonça dans l'œsophage. Un médecin appelé aussitôt essaya de faire rejeter, au moyen de réactifs énergiques la pièce de monnaie si singulièrement mise en réserve. Tout fut inutile.
Le docteur n'est pas autrement inquiet sur l'état du jeune employé; la pièce est en argent et ne peut guère occasionner de désordres; mais, si elle prenait une mauvaise position, il pourrait bien arriver que le jeune imprudent regrette d'avoir fait de son estomac une droite.

— LA NOUVEAU. — Le journal le plus radical de la Bretagne, commentant le mouvement judiciaire, dans lequel il voit « du sang », écrit cette grande phrase :
« La royauté, voilà le véritable mot de la situation. »

Ce journal, qui est le Phos, paraît à Nantes. On dit qu'il se croit revenu au temps de glorieux Castler, et a voyager s'il en fut.

— LA MORT DU P. GOUFFINET. — Le Mortuairiste de samedi annonça en ces termes la mort de R. P. Gouffinet, la victime de l'incident des Aubrais :

« R. P. Gouffinet, de la Compagnie de Jésus, victime de l'épouvantable accident des Aubrais, n'a pu survivre aux suites de la double opération que ses horribles blessures avaient occasionnée. Il est mort, samedi matin, à l'hôpital, à 6 heures du matin, et a été inhumé à 11 heures.

Le R. P. Gouffinet était né en 1821, à Saint-Vincent (Belgique). Il faisait partie, depuis plusieurs années, de la mission du Bengale. — Nous lisons dans le Messager du Midi du 8 juin :
Un nouveau fléau menaçait-il notre agriculture déjà si cruellement éprouvée? C'est ce que permettrait de supposer une correspondance de Manguis (Hérault), qui nous rapporte que les propriétaires de cette commune se sont aperçus depuis quelques jours que les céréales, et particulièrement les avoines, sont atteintes d'une maladie qui semble avoir quelques rapports avec le phylloxera. Plusieurs plantes, nous écrit notre correspondant, ont été arrachées et examinées. Il est résulté de cet examen que les racines sont envahies d'une espèce de toile légère, blanchâtre, d'une odeur moisie qui se dissipe au contact de l'air. En outre, on aperçoit une myriade d'insectes de couleur jaunâtre qui rongent les racines et font périr la plante.
Par contre, nous devons constater que certaines vignes abandonnées çà et là et ne produisant rien depuis deux ans ont repris une apparence de vigueur assez inexplicable.
— Nous lisons dans le Patriote d'Angers :
Hier, à une heure du soir, entre Orçay et Loudun sur la ligne de Poitiers-Saumur, le mécanicien du train venant de Poitiers aperçut au loin sur la voie un gros point noir insolite : il eut le temps et la présence d'esprit de ralentir et pat descendre à temps pour retirer un pauvre hexagone de Monteb, le sieur L..., qui voulait se tuer, fatigué de la vie par suite de chagrins de ménage. Un genedarme, qui se trouvait dans le train, s'est empressé de le faire monter avec lui et l'a ramené à Loudun à la disposition de M. le procureur de la République.
— L'ASSASSINAT DE LYON. — Les obsèques de M. Louis Chabaud ont eu lieu dimanche matin à Lyon.
Une foule nombreuse se pressait sur le quai Saint-Antoine. A huit heures le cortège s'est mis en marche pour se rendre à l'église Saint-Nizier et de là au cimetière de Loyasse. Le cercueil était couvert de couronnes sous lesquelles disparaissait la robe d'avocat étendue sur le drap funéraire. On comptait sept officiers par l'ordre des avocats, la conférence libre des avocats, la Société des anciens élèves du lycée de Lyon, la famille et les amis de M. Chabaud. Le tribunal civil en avait également envoyé une.
Les cordons du poêle étaient tenus par quatre membres du barreau de Lyon, pris parmi les deux plus jeunes et les deux plus âgés. En tête du cortège, après les parents, marchait le conseil de l'ordre et, devant lui, le bâtonnier Me Mathewon et le doyen Me Baco ; puis l'ordre tout entier en robe ; ensuite les magistrats du tribunal et de la cour, et des avoués.
Au cimetière, aucun discours n'a été prononcé. L'usage veut que le bâtonnier ne prenne la parole qu'à l'enterrement des membres de l'ordre qui ont obtenu dans le cours de leur existence les honneurs du bâtonnat.
— L'empereur du Brésil est parti samedi soir pour Brest. A son arrivée à Rennes, dimanche matin, il a visité les principaux monuments de la ville et la ferme de la Prévaley. Il s'est arrêté un instant sous le chêne où s'est, dit-on, reposé Henri IV.
A midi il est parti pour Sainte-Anne-d'Auray. Il va visiter les pierres de Karnac, les fouilles de Milne et de Quiberon. Il s'est rendu à la gare par le prélat du Morbihan et le sous-préfet de Lorient.
— UNE FÊTE A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE PARIS. — Dimanche à la Chapelle de l'Université catholique de Paris, une statue de St-Pierre, imitée de celle que l'on révère dans la grande basilique de Rome, a été bénie par S. Em. le nonce apostolique, assisté de Mgr Ravinet, ancien évêque de Troyes, de M. l'abbé Conil, vice-recteur de l'université, et d'un nombreux clergé, Mgr le capitaine du cardinal archevêque de Paris était présent à la cérémonie ; il occupait un trône dans le chœur en face du trône dressé pour le représentant du Pape. Des places avaient été réservées dans l'enceinte de la chapelle pour les membres de l'Université Catholique et pour les invités.
M. le vicaire général Hutu a prononcé une allocution dans laquelle il a proclamé l'union étroite de l'Université catholique de Paris avec le Saint-Siège, sa soumission dévouée à tout ce qui descend de la chaire du Vicaire de Jésus-Christ.
Il a achevé son discours en parlant de la Papauté et de Pie IX.

TRIBUNAUX

LE FILS D'UN FURELLÉ
Samedi a comparu devant la cour d'assises de la Seine, le nommé Remy, âgé de vingt-cinq ans, sous l'accusation de vol avec effraction.
Ce Remy est le fils d'un capitaine fédéré du même nom, arrêté les armes à la main et fusillé sur-le-champ, dans la rue de Valenciennes, au mai 1871, après l'entrée dans Paris de l'armée de Versailles.
Sur le réquisitoire de l'avocat général Onfroy de Bréville, et après la plaidoirie de M^e Violon, défenseur de l'accusé, Remy, reconnu coupable par le jury, a été condamné à huit ans de travaux forcés.
UN OFFICIER DÉSERTEUR.
M. Th., sous-lieutenant au 106^e de ligne, accusé de désertion à l'étranger, comparait ces jours derniers devant le conseil de guerre séjournant à Châlons-sur-Marne. Ce jeune homme a vingt et un ans. Il est sorti de Saint-Cyr avec le numéro 15. Dès son arrivée au 106^e, à Bar-le-Duc, il s'est fait remarquer par son activité et son intelligence. Il a été détaché à Toul pour l'exécution des travaux topographiques de cette place. Il a reçu une lettre de félicitations du ministre de la guerre. Il a été chargé du cours des engagés conditionnels du régiment. Mais à Toul, il a rencontré une femme, c'est la fille de son propriétaire. Elle n'a que vingt ans, et déjà elle a conduit dans une maison de fous un officier allemand, avec lequel elle s'était mariée. Pour cette femme, le malheureux Th., jura son avenir! Le 2 janvier 1877, il part pour Genève, où la femme B., le rejoint. Mais l'amour de la patrie et les reproches de sa famille le rappellent : peut-être avait-il la crainte que la perche commence-t-elle à lui paraître trop légère.
Au mois de mars, il rentre à Metz, et de Metz revient à Châlons se constituer prisonnier aux mains de l'autorité militaire. Le ca-

pitaine Halphen requiert contre le sous-lieutenant, déserteur à l'étranger, l'application de la loi militaire, qui est l'emprisonnement à temps et la perte du grade. Th... a abandonné son drapeau, il a passé la frontière; il a manqué à tous ses devoirs de soldat; à l'honneur militaire, lui, un officier français! Sa jeunesse et ses honneurs antérieurs peuvent seuls atténuer la gravité de sa faute, mais elle doit être punie.
Toute la défense consiste à représenter le jeune Th... comme affolé par la femme B... « Près d'elle, près de cette femme savante dans le vice, Th... presque un enfant, a perdu la raison, la volonté, la liberté. Il n'est pas responsable de sa faute. Le coupable, c'est cette femme, et la justice ne peut l'atteindre. »
Après la défense, les juges se retirent dans la chambre du conseil et délibèrent longuement. Enfin, ils reviennent prendre place à leurs sièges.
« Au nom du peuple français, dit le président, — et ce mot tous les membres du conseil de guerre portent la main au schako, — au nom du peuple français, le sous-lieutenant Th... est acquitté, à la majorité de 5 voix contre 2. »

KERMESSES de l'arrondissement de Lille

du 17 juin. — Boudon, Emotions, Wappeler, Lamborsart, Sacré-Cœur (Lille), Watrellos, Wavrin.

REOUVERTURE DES CHAMBRES

Pendant la session des Chambres, le JOURNAL DE ROUBAIX publie le soir, dans sa grande édition, mise en vente et distribuée en ville vers sept heures, le COMPTE-RENDU TELEGRAPHIQUE de la séance du jour du SÉNAT et de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS.
Ce compte-rendu résume les discours des orateurs et tous les incidents de la séance. Il est aussi complet que celui qui publient les journaux de Lille du lendemain matin.
L'organisation du service télégraphique du Journal de Roubaix, lui permet de donner dans son édition du soir :

Toutes les nouvelles connues à Paris, à Versailles, à Londres et à Bruxelles jusques cinq heures et demie;
Les cours de clôture des principales valeurs à la Bourse de Paris;
Les cours commerciaux des marchandises aux Bourses de Paris et de Lille du même jour;
Les dépêches cotidiennes du jour de Liverpool, du Havre et de New-York.
Le Journal de Roubaix est ainsi en avance de QUINZE HEURES et même de VINGT-QUATRE HEURES, sur les journaux de Paris et de Lille.
Prix d'abonnement, pour trois mois : à la grande édition : fr. 13-50.
NOUVELLES LOCALES ET DÉPARTEMENTALES
Feuilleton. — Variétés. — Faits divers. — Articles de sport. — Revue des modes.
Correspondances commerciales, etc., etc.

La petite édition du JOURNAL DE ROUBAIX paraît le matin.
Elle donne le compte-rendu des Chambres, les cours de la petite Bourse du boulevard, toutes les nouvelles de la nuit et du matin, JUSQUES SEPT HEURES.
Un numéro : Cinq centimes.

NOUVELLES DU MATIN

Berlin, le 11 juin.
Le Journal officiel de l'Empire a reçu une dépêche de Yokohama (Japon) disant que, dans une rixe entre matelots allemands et français, un matelot français a été tué et un autre mortellement blessé.
Une enquête rigoureuse et impartiale a été ordonnée.
Paris, le 12 juin.
Trois individus condamnés, par contumace par les conseils de guerre, pour participation aux actes de la Commune, viennent d'être arrêtés et mis à la disposition de la justice militaire, pour être jugés contradictoirement.
Ce sont les nommés :
Pierre-Anguste P..., âgé de trente-quatre ans, corroyeur, ex-député du 102^e bataillon fédéré;
Louis-Charles-Ernest P..., quarante-et-un ans, comptable, ex-lieutenant à la 7^e compagnie du 59^e bataillon fédéré; et la nommée Caroline S..., femme M..., âgée de vingt ans, boutonnère, ex-fille soumise, qui a participé au pillage de l'école des sœurs de la rue Saint-Bernard, dont elle avait été nommée directrice pendant l'insurrection.

Le centre gauche et la gauche républicaine de la Chambre des députés se sont réunis hier, séparément, dans les galeries Nadar. M. Devoucoux président la gauche républicaine et M. de Marcère le centre gauche. Un grand nombre de députés, de retour de leurs départements ont communiqué leurs renseignements sur la situation politique et l'état d'opinion. Il se sont entretenus ensuite des différentes éventualités qui peuvent se produire à la rentrée, et des projets attribués au nouveau ministère qui serait, paraît-il, résolu à ne pas demander une nouvelle prorogation, ni la dissolution immédiate.

La discussion s'est prolongée pendant deux heures; aucune décision n'a été prise, mais l'accord le plus complet existe entre toutes les nuances du parti républicain.

La commission du budget est convoquée pour aujourd'hui à deux heures au palais de Bourbon. D'après l'Événement :
« Après que M. Langlois aura donné lecture de son rapport sur le budget de la guerre, la commission examinera l'attitude qu'elle devra prendre à la rentrée si le gouvernement demande la discussion des différents chapitres du budget.
« Il est peu douteux, dit l'Événement, que les membres de la commission ne soient disposés, comme leurs autres collègues de la Chambre à refuser de discuter le budget en présence d'un ministère qui n'a pas la confiance de la majorité.
« A cinq heures, les membres des bureaux des quatre groupes de la gauche se sont réunis. M. Louis Blanc président. Tous les présidents des groupes, MM. de Marcère, Devoucoux, Floques, étaient présents. M. Gambetta est arrivé à cinq heures et demie venant d'Abbeville.
« La commission devra également examiner la question de savoir si elle doit voter ou non, le compte de liquidation.
Les députés de l'extrême gauche se réunissent, aujourd'hui, chez M. Louis Blanc, et les sénateurs de l'Union républicaine, chez M. Victor Hugo.

ENCORE UN DISCOURS.
A la suite de la conférence d'Abbeville, il y a eu un banquet, offert à M. Gambetta.
Dans ce banquet, répondant à un toast de M. Labitte, député de la Somme, M. Gambetta a prononcé un discours que la République française reproduit, et qui ne tient pas moins de huit colonnes.
Dans ce discours, M. Gambetta a expliqué, très-ouvertement, son opinion sur les sujets indiqués. — Il a insisté, en passant, sur « l'influence exorbitante du cléricalisme. — Il a terminé par ces mots :
« Je vous ai montré la France sûre d'elle-même et attentive, sans autre impatience que de voir ses intérêts matériels troublés et suspendus. Ce pays a tant souffert, qu'il fera encore ce suprême sacrifice, mais je demande que ce sacrifice et cette épreuve soient les derniers. Aussi, messieurs, quand la France aura prononcé une troisième fois son arrêt, tout le monde devra s'incliner, tout le monde sans exception. (Applaudissements prolongés. — Cris répétés de : Vive la République! Vive Gambetta!)
Hier soir, l'état de M. Edmond Adam n'était pas empiré. Une légère amélioration s'était fait sentir.
Petite bourse du soir :
3 0/0 69,78 offert.
5 0/0 104,50 57 1/2.
Egypte 201,25 200,62 201,25.
Italie 69,30, 35.
Chemins 304,37.
Florins 58 3/4 11/16.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La Gazette de Cologne publie une dépêche de Constantinople du 9, annonçant qu'un parlementaire russe, portant pavillon blanc, s'est présenté sur la rive turque du Danube, pour inviter les forces turques à se rendre, faute de quoi le bombardement commencerait sur toute la ligne.
Un télégramme de Roustchouk, du 10, adressé à la même feuille, mande que la veille, 9 juin, dans l'après-midi, on a de nouveau ouvert le feu de Maradin-Tabia, contre l'île Mokani. L'artillerie turque a été renforcée par de l'artillerie égyptienne. Un feu très-violent a été dirigé contre les batteries russes, qui n'ont répondu que quatre fois. Leurs obus, d'une portée très-courte, tombaient dans le Danube. On aperçoit de l'autre côté du fleuve de fortes masses de troupes, et l'on s'attend, d'un moment à l'autre, à de graves événements.
Constantinople, 11 juin, soir.
On signale de la canonnade entre Giurgevo et Rouschouk.
Rien de nouveau en Asie : Moukhtar Pacha est toujours devant Erzeroum.
Les journaux ont été invités à modérer leur langage à l'égard de la Grèce.
Alexandrie, 11 juin.
Les troupes sont parties sur dix bateaux à vapeur égyptiens, escortés par l'escadre turque.

LES ÉLECTIONS A ROME.
Rome, 11 juin.
Les élections des conseillers communaux et provinciaux qui ont eu lieu à Rome, ont été favorables aux libéraux. Aucun des candidats de la liste clérical n'a passé.
LE GÉNÉRAL GIALPINI.
Turin, 11 juin.
Le général Gialdini venant de Paris, est arrivé hier soir. Il est parti ce matin pour la France.

DERNIÈRE HEURE

Bucharest, 12 juin.
On signale une grande accumulation de troupes russes et de matériel à Giurgevo.

Il est probable qu'on va tenter le passage du Danube par ce point.
Londres, mardi 12 juin.
Le dîner de la corporation des tailleurs a eu lieu aujourd'hui.
Lord Derby a insisté sur la nécessité de maintenir la paix européenne.
« Nous devons, a-t-il dit, être prêts à défendre nos intérêts, s'ils sont attaqués; mais nous devons soutenir le plus grand intérêt anglais qui est l'intérêt de la paix. »
Midhat-Pacha assistait à ce dîner.
Le Times dit que la Russie accélère la levée de 218,000 hommes.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 11 juin 1877:
Peu d'affaires. La Bourse n'aime pas les grandes chaleurs, et prétend que de grandes nouvelles seules décideront à prendre parti. Or les nouvelles font défaut.
On sait bien par exemple, que le marché n'est pas sans embûches; les escomptes ne rassurent pas plus les acheteurs que les vendeurs, car comment compter jusqu'à la fin du mois sur l'efficacité de ces procédés artificiels. Les valeurs de crédit sont affectées; la Bourse est celle qui supporte le plus grand effort à la baisse étant cotée 30,50.
On s'explique cette baisse si l'on se reporte à la diminution du portefeuille qui a été constatée la semaine dernière. Quant aux autres établissements de crédit sur quels arguments établit-on leurs cours? On se borne donc à noter les résultats de l'offre et de la demande.
Le 5 0/0 Turc a monté un instant à 9, remarquait après lui la Banque Ottomane jusqu'à 842,50; le Crédit Foncier varie de 615 à 617,50.
Le 5 0/0 Italien s'est traité à 65,05 et 65,15 sans animation.
On a escompté 6,000 de 3 0/0 et 25 délégations Suez; les recettes générales ont acheté 23,000 de 3 0/0 et 23,000 de 5 0/0. Cette double pression n'a pas beaucoup réussi.
Les actions de nos chemins de fer donnent lieu à peu d'affaires, et il en est de plus près de même des chemins étrangers.
Ajoutons à ces escomptes 6,900 B. inscrits au début comme clôture, on cote le 3 0/0 à 69,67 1/2 et le 5 0/0 à 104,47 1/2.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris
Société Anonyme, capital : 4,000,000

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE	
11 juin. — 5 heures soir.	
Halle de cotons en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de lin en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de sucre en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de café en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cacao en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de poivre en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de vanille en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de gomme en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de résine en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de soufre en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de sel en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de nitrate en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de potasse en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de plâtre en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de chaux en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de ciment en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de fer en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cuivre en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de zinc en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de plomb en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de nickel en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cobalt en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de manganèse en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de chrome en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de titane en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de vanadium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de niobium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de tantale en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de bismuth en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cadmium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de sélénium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de tellure en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de silicium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de germanium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de gallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de indium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de thallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de plomb en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de bismuth en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cadmium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de sélénium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de tellure en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de silicium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de germanium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de gallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de indium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de thallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de plomb en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de bismuth en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cadmium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de sélénium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de tellure en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de silicium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de germanium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de gallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de indium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de thallium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de plomb en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de bismuth en f. d.	80 75
id. en tonnes	80 75
id. 4/8	80 75
Halle de cadmium en f. d.	80 75
id. en tonnes	80